



DESCRIPTION MINÉRALOGIQUE,
DEPUIS LES BORDES D'ESPOEY,
JUSQU'AUX ENVIRONS DU VILLAGE D'ARBEOST,
Dans la vallée d'Asson, en montant du Nord au Sud.

*Direction
des Bancs.*



*Inclinaison
des Bancs.*



De l'O. N. O.
à l'E. S. E.

Du S. S. O.
au N. N. E.

LA vallée que nous nous proposons de suivre, ne commence qu'au Sud du village d'Asson; avant que d'y entrer, jettons un coup-d'œil sur les matières que l'on trouve au Nord de ce lieu.

On trouve aux bords d'Espoey des amas de pierres roulées; la plaine de Nay est également formée des débris que les eaux ont chariés des montagnes.

On voit à Nay des bancs de pierres calcaires blanches. Vous trouvez la même espèce de pierre sous le château de Coarraze, dans la même direction que les bancs précédens.

Plus loin, vers le Sud, on rencontre du grès argileux.

Sous l'Eglise d'Asson, paroisse

*Direction
des Bancs.*De l'O. N. O.
à l'E. S. E.De l'O. N. O.
à l'E. S. E.*Inclinaison
des Bancs.*Du N. N. E.
au S. S. O.

distante de Nay d'environ deux mille cent toises, des masses de pierre calcaire, grise ; c'est du marbre grossier.

Entre le village d'Asson & le pont de la Tape, des couches presque verticales de schiste, qui se lève par lames, & des masses d'ophite.

Les mêmes matières se prolongent par le monticule de Notre-Dame de Bétharram, au pied duquel on trouve des blocs énormes de granit roulé.

On trouve aussi, à un quart de lieue Sud de cette Chapelle, des bancs d'une pierre composée de petits grains quartzeux, sans mica, c'est une espèce de porphyre grossier ; ces bancs, qui ont depuis un pied jusqu'à quatre d'épaisseur, sont séparés par des couches d'ardoise argileuse.

Près du pont de la Tape, les montagnes présentent des masses de marbre gris, qui se prolongent vers S. Pé ; elles sont remplacées au-dessus de cette ville par des masses d'ophite, qui se succèdent alternativement jusqu'à Peyrouse, avec des pierres calcaires ; arrangement qu'il est aisé d'apercevoir dans les hautes collines qui bordent la rive droite du gave. Les masses d'ophite que l'on trouve

*Direction
des Bancs.*



*Inclinaison
des Bancs.*



près de Peyrouse, sont mêlées avec des pierres schisteuses. Revenons dans la vallée d'Asson.

Entre le pont de la Tape & celui de Guillemette, on voit des bancs de schiste, dont la direction varie, & des masses d'ophite.

Sous l'Eglise de S. Paul, village situé au pied des montagnes inférieures, on découvre des pierres calcaires.

A une petite distance Sud des forges de S. Paul, du schiste mol.

Vous rencontrez au-delà des bancs de marbre gris.

A une petite distance Sud des forges de Nogarot, situées à trois mille toises Sud des précédentes, des bancs de schiste dur, dont la direction varie.

A Haugaron, les montagnes présentent du marbre gris.

En-deçà d'Arbeost, des couches de schiste, qui se divise par feuillets.

Au Sud de cette paroisse, où se trouvent les montagnes moyennes, des bancs de schiste & de pierre calcaire, qui se succèdent alternativement, de même que les lits précédens.

Les bancs qui traversent la vallée

De l'O. N. O.
à l'E. S. E

Direction
des Bancs.



Inclinaison
des Bancs.



d'Asson, sont communément dans la direction de l'O. N. O. à l'E. S. E. ; leur inclinaison approche de la perpendiculaire.

D E S C R I P T I O N D E S M I N E S
que l'on trouve dans les montagnes qui dominent la vallée
d'Asson.

Nous n'avons qu'un petit nombre de mines à décrire ; mais la riche minière de fer de Loubie, dédommage amplement de cette disette : si l'on voit ici peu de métaux précieux, on y trouve du moins abondamment le plus utile.

Les pierres calcaires des environs de la forge de Nogarot, sont parsemées de pyrites cubiques.

Près de Haugaron, est la mine de fer, en chaux brune & solide de Loubie, que l'on convertit en fer dans les forges de Nogarot & de S. Paul.

Vous trouvez quelquefois, avec cette mine de fer, de la mine de cuivre jaune, & de la mine de cuivre soyeuse : *Ærugo vel ochra cupri germinans, viridis. Linn. Ærugo nativa, rasilis, vel striata. W.*

La beauté des galeries & le genre du travail, que M. Moisset a remarqué dans la minière de Loubie, lui ont fait soupçonner que cette mine de fer a été exploitée par les Romains ; leurs ouvrages, avec ceux des modernes, s'étendent en profondeur horizontale, à la distance d'environ trois cens quarante toises.

Près du col de Loubie, sur la rive gauche du ruisseau qui y prend sa source, on rencontre de la mine de fer mica-cée : *Ferrum intractabile, rubricans, micaceum, nitens. Linn.*

La mine de fer micacée, suivant les essais de M. Sage, produit cinquante livres de fer par quintal. M. Monnet dit qu'elle est très-pauvre en fer, & qu'un quintal de cette mine n'en rend pas plus de quinze à dix-huit livres.

La mine de fer micacée, du col de Loubie, est attirée par l'aimant.

On trouve, entre la mine de fer de Loubie & le village d'Arbeost, sur la rive droite du torrent du Louzon, de la mine de plomb à petits cubes.

On rencontre de la mine de plomb à petites facettes, sur la rive gauche du gave, vis-à-vis S. Pé.

O B S E R V A T I O N S.

La vallée, ou pour mieux dire, la gorge d'Asson, ne s'étend que depuis le village de ce nom, jusqu'à celui d'Arbeost. Le pic de Gabisos, dont la hauteur, suivant M. Flamichon, est de 1255 toises, au-dessus du pont de Pau, la borne du côté du Sud; c'est une des moins profondes & des moins larges des Pyrénées, elle ne pénètre pas au-delà des montagnes moyennes, & n'a, pour ainsi dire, que la largeur nécessaire au lit du ruisseau qui la traverse d'un bout à l'autre; cette espèce de torrent se joint au gave, près de Nay, ville entièrement consumée par le feu du ciel, en 1545, & qui rebâtie depuis, a donné naissance au célèbre Abadie, dont la mémoire étoit si prodigieuse, qu'il composoit ses ouvrages dans sa tête, & ne les écrivoit qu'à mesure qu'il les faisoit imprimer.

La petite rivière de la vallée d'Asson est fort à redouter pour les terres qui l'avoisinent. Les ravages occasionnés par le débordement de ses eaux, deviennent tous les jours plus considérables; c'est à la destruction des bois qu'on exploite pour les forges, qu'il faut attribuer ce funeste accroissement;

les montagnes, ainsi que nous l'avons déjà dit, perdent, par la coupe des bois, la terre végétale, propre à absorber une partie des eaux du ciel, qui ne coulant plus que sur la surface des rochers, se réunissent toutes dans la vallée où elles portent la désolation.

